

TURENNE

Dans l'Ouest Algérien, culminant à 593 mètres d'altitude TURENNE se situe au bord de la route Nationale 7 entre Tlemcen (à 29 km) et Marnia (à 26 km).



Climat méditerranéen avec été chaud.

Nom d'origine : AÏN-SABRA.

Situé sur un plateau rocheux, Turenne se trouve dans un couloir où s'engouffre le vent, mais qui bénéficie d'une source fertilisante l'Aïn-Sabra. C'est la route naturelle vers le Maroc. Par la variété de la nature, la région est belle ; le territoire des Ouled-Riah, avec ses mamelons, ses ravins et ses deux vallées, celle de l'Oued Zitoun et celle de l'Oued Attmane, particulièrement remarquable.

HISTOIRE

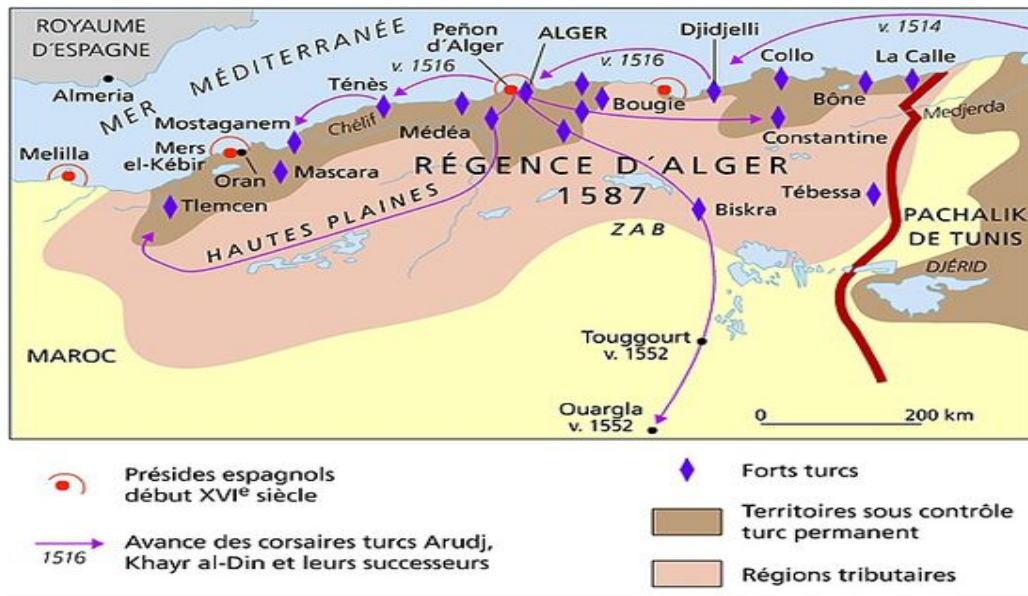
La région n'est pas sans intérêt. Elle a eu la visite d'historiens, de voyageurs, d'explorateurs : Léon l'Africain est passé par là, Marmol en parle, Ibn Khaldoun lui a consacré quelques lignes. Et plus récemment, pendant la période française.

Aïn-Sabra, c'est son nom d'origine, même si Ibn Khaldoun a cru l'appeler Ksar El-Aroussin.

Présence turque 1553 -1830

Deux aventuriers, les frères Barberousse, préludent par des conquêtes partielles au morcellement du royaume de Tlemcen. Le moment vient où l'orgueil des émirs de Tlemcen doit s'abaisser. Salah-Raïs, pacha d'Alger, se montre sous les murs de leur capitale, et la ruine de leur royaume, qui n'était déjà plus que l'ombre de lui-même, est définitivement consommée en 1553. Le fils du dernier sultan de la dynastie Abd-El-Ouadite, fuyant devant l'armée turque, se réfugie à Oran ; il demande asile et protection aux Espagnols, se fait baptiser, et, sous le nom de Don Carlos, il passe à la cour de Philippe II, où il s'éteint dans l'obscurité...

Tlemcen, annexée aux Etats de l'Odjak, devient le siège d'un aghalik. Le gouvernement essentiellement militaire des Turcs détruisait, mais n'édifiait pas. Tlemcen va s'affaiblir de plus en plus...
 Les Turcs ont donné un élément ethnique, les Kouloughlis, dont l'administration ne fut pas heureuse.
 Tlemcen reconnut même la suprématie du sultan du Maroc 1830-1833.



Présence Française 1830 - 1962

Quand en 1830, l'armée française débarque en régence turque, Dey et Beys ne gouvernent plus le pays et Tlemcen se soumet au sultan du Maroc. Cette suzeraineté s'exerce jusqu'en 1833. A ce moment l'émir Abd-El-Kader reconnaît cette suzeraineté et rétablit avec le concours des Hadars (ou Maures) une certaine autorité dans la ville.

Dans Tlemcen, les deux ethnies sont divisées. Les Kouloughlis n'acceptent pas de se soumettre à l'Emir et se retranchent dans le Méchouar avec leur chef Mustapha Ben Ismaël, en 1834. Ils vont au-devant des troupes de Clauzel et celui-ci les délivre le 13 janvier 1836, leur apportant vivres et soutien mais taxe les habitants d'un impôt.

Clauzel laisse dans la forteresse du Méchouar le capitaine du Génie Cavaignac avec 500 hommes et les kouloughlis. On sait tout ce qu'eut à souffrir cette héroïque petite garnison mais Cavaignac permet au turc Mustapha Ben Bey Makallech de gouverner en ville et d'ailleurs.



ABD-EL-KADER (1808/1883)



Bertrand CLAUZEL (1772/1842)

Le général Bugeaud, après avoir battu Abd-El-Kader à la Sikkak, le 6 juillet 1836, ravitailla Tlemcen, qui fut également approvisionnée au mois de novembre suivant par le général de Létang ; or, à cette dernière époque, la garnison ne mangeait plus que des demis-rations d'orge !

Abd-El-Kader, mis en possession de Tlemcen par le traité de la Tafna du 20 mai 1837, en fit sa capitale ; il chercha vainement à restaurer à son profit l'empire des anciens émirs ; mais, le 30 janvier 1842, Tlemcen est définitivement occupée par l'intervention du général Bugeaud. Il installe une forte garnison qu'il confie au général Bedeau.

Ce dernier a mission de pacifier et d'administrer cette région de l'Ouest. Vrai soldat, vertueux même, a-t-on dit,

car soucieux de faire observer la morale de ses soldats, il fait régner l'ordre, organise la cité et reconstruit la ville qui n'a que 5 000 habitants.



BUGEAUD (1784/1849)



LE GÉNÉRAL BEDEAU (1804-1863)



CAVAIGNAC (1802/1857)



TLEMSEN

La place s'appelait antérieurement Place du Fondouk

Auteurs : Messieurs Guy COUVERT et Louis ABADIE.

« Dés 1850, quarante-cinq ans avant sa naissance, le site du futur Turenne est repéré et décrit comme très favorable à la fondation d'une colonie de peuplement.

Parmi les soldats, tous ou presque tous fils de paysans de France tirés au sort pour sept ans, on en pourrait reconnaître qui s'appellent Pierre Couvert, Joseph Roche, Jean Cabanel, Isidore Garland, Marie Hugon, Antoine Mouilleras.

En effet, si certains soldats, tout au moins les rescapés du combat, de la dysenterie, du typhus, sont rentrés chez eux, beaucoup sont restés : on leur promet la concession d'une terre s'ils trouvent une femme pour y fonder une famille.

Ainsi, de 1846 à 1849, naissent les quatre premiers villages autour de Tlemcen : Mansourah, Négrier, Safsaf et Bréa.

A Safsaf, en attendant que leur maison soit construite, les nouveaux colons logent sous les tentes prises aux Marocains à la bataille d'Isly.

En 1853, un nouveau plan de colonisation est lancé.

Une circulaire intitulée "*Renseignements sur des terrains propres à la colonisation*" se présente sous la forme d'un grand tableau à 12 colonnes répertoriant 27 sites pour la seule subdivision de Tlemcen ».

Notre centre est fondé en 1898 ; les terres ne sont pas excellentes.

TURENNE (*Source Anom*) : La création du centre de population d'Aïn-Sabra est déclarée d'utilité publique par arrêté du 16 juillet 1894. Le centre est nommé Turenne par décision du gouverneur général du 4 septembre 1895 et constitué en section communale de la commune mixte de Sebdou par arrêté du 28 novembre 1899. Cette dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune de plein exercice par décret du 21 octobre 1921.

TURENNE : pour honorer la mémoire de M. Henri de La Tour d'Auvergne vicomte de Turenne :



Henri de La Tour d'Auvergne, dit Turenne (1611/1675)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_de_La_Tour_d%27Auvergne_\(vicomte_de_Turenne\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_de_La_Tour_d%27Auvergne_(vicomte_de_Turenne))

Des les débuts le centre de Turenne était intégré au sein de la Commune Mixte de Sebdou.

COMMUNE MIXTE de SEBDOU

- Source : GALLICA -

La commune mixte (territoire militaire) est créée par arrêté gouvernemental du 6 novembre 1868 et modifiée par arrêté du 30 décembre 1875.

La commune mixte civile est constituée à l'aide de territoires distraits de cette commune mixte par arrêté du 25 août 1880. Elle est dissoute par arrêté du 16 décembre 1905 (à effet au 1er janvier 1906) et ses territoires répartis entre les communes mixtes d'Aïn-Fezza et de Remchi. Elle est reconstituée par arrêté du 26 janvier 1907, décidant que la commune mixte d'Aïn-Fezza porterait le nom de Sebdou, son chef-lieu.

Elle est supprimée par arrêté du 27 décembre 1956.



Sebdou - La Commune Mixte -

- (Vers 1940) -

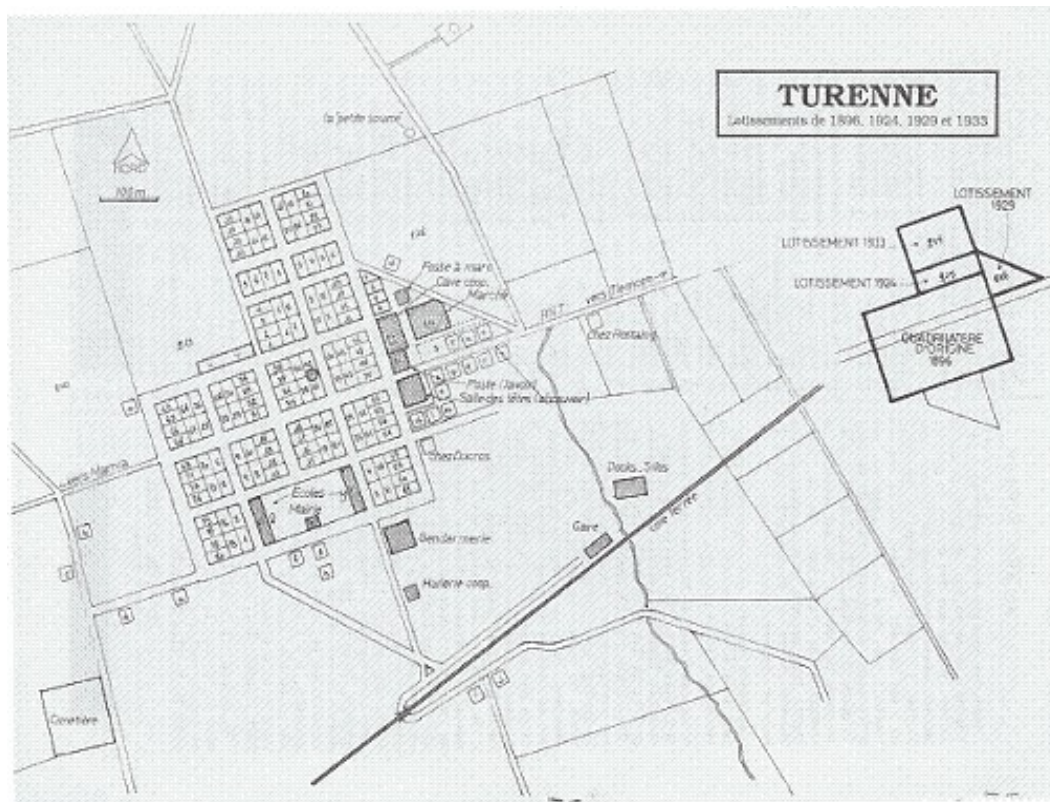
Composition : Tableau de 1902 : 88 338 habitants dont 4 880 européens -

- **AHL-EL-GAFER**, douar : 1 344 habitants – Superficie : 5 834 hectares ;
- **AÏN-GHORABA**, douar : 1 949 habitants – Superficie : 9 994 hectares ;
- **AZAIL**, douar : 2 046 habitants dont 21 européens – Superficie : 19 358 hectares ;
- **CHEREA** (Zaouïa Sid-Ahmed), douar : 280 habitants – Superficie : 893 hectares
- **KREAN** (Ouled-Addou), douar : 1 189 habitants – Superficie : 4 573 hectares ;
- **SEBDOU**, centre : 752 habitants dont 540 européens – Superficie : 604 hectares ;
- **SEBDOU**, douar : 2 598 habitants – Superficie = 22 355 hectares ;
- **TAMEKSALET** (Ahl-Tameksalet), douar : 750 habitants – Superficie : 12 425 hectares ;
- **TERNI**, centre : 57 habitants dont 57 européens – Superficie : 393 hectares ;
- **TERNI**, douar : 2 878 habitants – Superficie : 15 584 hectares ;

-TURENNE (Aïn-Sabra) : 272 habitants dont 272 européens - Superficie : 1 215 hectares ;

Chaque concession réunit sur un même modèle cinq ou six parcelles de natures définies :

- Cette distribution apparaît nettement sur le plan du village.**



Lotissements de 1896

Voici les lots attribués et les noms de leurs attributaires :

7 : BERLIN (rayé, surchargé BLANCHON)
8 : DEBROAS
9 : BARTHE Jean
10 : IZOARD
11 : DUCLA
12 : PELLEGRIN (sera remplacé par MORETTY)
13 : CROZET (rayé surchargé BARTHE Louis)

15 : BEDOIN
 16 : GIN (sera remplacé par FRERET)
 17 : LOUET
 19 : BRETTE (rayé, surchargé MALHOUTIER et sera remplacé par REYSSET, puis par CAYLA)
 20 : Vve COUVERT Bernard
 21 : VENEL
 22 : CHRISTOPHE (substitué par CARDONE)
 24 : ROUSSILHES (remplacé par DEROBLES)
 27 : DESCAUNET
 28 : CHERON (défaillant remplacé par Vve de ROUSSILHES Jean)
 29 : TERRAL
 30 : ROUMAT
 32 : BAICHERE
 33 : BARTHE Louis (rayé, surchargé VINCENT Paul Emile)
 34 : LAMASSOURRE
 36 : MAS (remplacé par JOUBERT)
 37 : COUVERT Charles
 38 : BORREL
 39 : CAYLA Victor
 40 : VINCENT Emile
 42 : JOANIN

Il a fallu beaucoup batailler avec l'administration pour pouvoir créer ce village de colonisation. La réussite est due, en grande partie, à Onesime Havard, qui au cours de la séance du 15 avril 1893 du Conseil général, se fait l'avocat de cette cause. Les villages de la banlieue tlemcénienne ne suffisent pas à répondre à la demande. On songe alors à établir sur le plateau d'Ain-Sabra, jouxtant la vallée de la Tafna un centre de colonisation. Tout s'y prête avec la route nationale 7, achevée en 1885, et un village de plus dans cette zone frontière peut assurer plus de sécurité. La voie ferrée est ouverte en 1907.



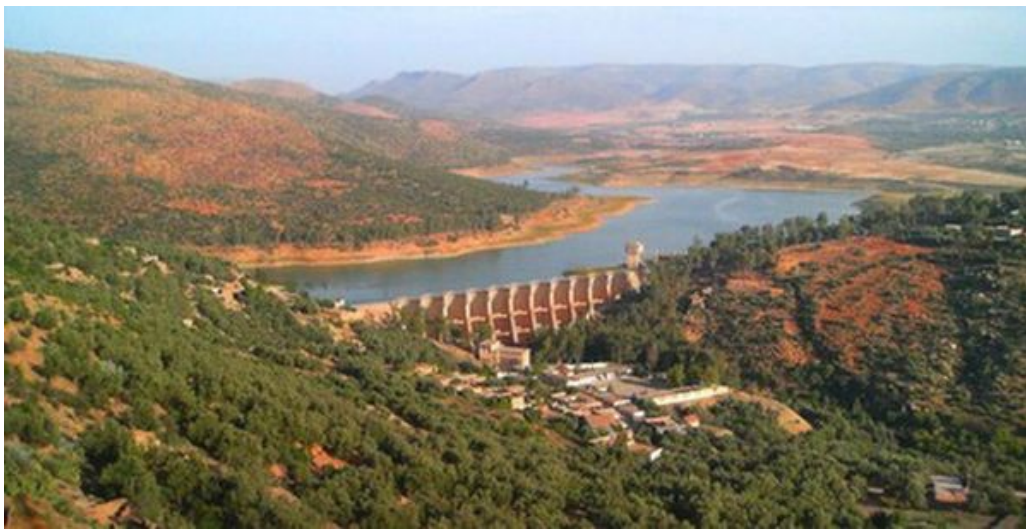
TURENNE

Le site qui entoure Turenne est magnifique. La forêt d'Hafir n'est pas loin, le Djebel Sif-El-Ali la borde au Sud et les villages de Khémis, Zahra, Tafessera, Tleta ont leur histoire sans oublier que le barrage récent de Béni-Bahdel l'a encore mieux fait connaître.

Car depuis 1934 on en parlait ! Et en août 1952 l'eau arrive dans les cuisines Oranais. Elle n'est pas salée, mais claire, en partie irradiée par le soleil, qui la rend déjà potable avant sa stérilisation, car comme l'a dit Paul Martin : « *Les Oranais n'avaient pas le choix : ou entreprendre une adduction coûteuse ou manquer d'eau douce ou même saumâtre* ».

La région des Azaïl et du Khémis nous impose de faire une place à ce barrage si connu et si apprécié...des Oranais. On dit qu'il était l'œuvre grandiose du Génie français. Mais avant ce barrage et en aval se trouve le village indigène. Tout près de là, on découvre de nombreuses grottes à plusieurs étages qui sans doute furent habitées au temps de la préhistoire et sûrement pendant quelques décennies avant la construction du barrage. Les grandes entreprises qui ont contribué à son édification ont été : Campenon et Bernard, La Lts, L'Egth, la société Chabal, la Socoman pour ses canalisations dont l'usine se trouvait à Laferrière.

Une quinzaine d'années pour cette réalisation qui a débuté en 1934 avec une reprise des travaux en 1946. Huit à neuf milliards d'anciens francs ! 75 millions de m³ d'eau extrêmement limpide, 54 mètres de hauteur. Une grande réalisation Française.



L'aspect positif, si décrié, de la colonisation est toujours présent comme le prouve cette photo récente.



Les docks, les silos, la gare de TURENNE

En même temps que la gendarmerie et les autres ouvrages du ressort de l'Administration. Le 3 octobre 1898 a lieu la « remise par le Service des Ponts et Chaussées à la Commune mixte de Sebdou des travaux d'installation du Centre de Turenne ».

Les rues et le boulevard empierrés, les caniveaux qui ceignent les quartiers encore vides de maison, le captage et l'aménagement de la source, les réservoirs et les conduites de distribution d'eau, le lavoir et l'abreuvoir, tout est vérifié.



Deux pionniers MM. Ducros et Pastor achètent des terres et construisent leur maison. Les terres, à cet endroit, sont de bonne qualité, l'eau y est abondante. A une altitude de 620 mètres, on pourra semer des céréales, planter des arbres et en particulier l'olivier. On enregistre plus tard un rendement de 20 litres d'huile au quintal. Les coteaux sont plantés de vigne. La encore, le succès est assuré. Une cave coopérative est créée en 1922.



Mairie de TURENNE

Turenne, obtient son autonomie et devient Commune de Plein Exercice en 1920 avec toutes les structures nécessaires au bon fonctionnement du village qui sont construites. Sous ces municipalités, le village se dote d'une poste, d'une gendarmerie, d'un centre de santé, d'écoles et d'une confiserie d'olives.



Gendarmerie



La Poste

Pendant longtemps, le village n'a pas eu d'église. Maisons particulières, hangars, préaux d'école servent tour à tour de lieu de culte. Il appartient au curé de Marnia de desservir le village et il le fera longtemps, empruntant cheval ou carriole comme moyen de locomotion. En 1911, il achète un lot de terrain, mais c'est une maison transformée en chapelle qui est inaugurée le 2 mai 1912 par monseigneur Capmartin, évêque d'Oran.



L'église



La mosquée

En 1927, la communauté chrétienne locale fait le siège de l'Evêché pour obtenir un prêtre et une église. Deux personnes sont à l'origine de ces démarches mais aussi de leur concrétisation : M. Victor Barth et mademoiselle Seyres.

Depuis 1927, l'abbé Lecat, desservant de Sebdou, remplissait la même fonction à Turenne. En 1929, il y est nommé curé. Aussitôt, il se met au travail et avec un comité, envisage de construire une église. Le 15 mars 1931 à lieu la pose de la première pierre.

Trois mois après, l'église est bénite par monseigneur Durand le 4 juin. On n'en reste pas là : statues et chemin de croix viennent orner cette jeune bâtisse et le 7 juin 1934, le clocher reçoit ses neuf cloches (Grâce à M. Edouard Lamassoure, les cloches de Turenne iront rejoindre, en 1964, le clocher de l'église des « Quatre Saisons » d'Onet Le-Château, près de Rodez).

La première école du village a été construite en 1899. Le bâtiment comprenant une salle d'école, un logement d'instituteur, une pièce servant de Mairie provisoire à laquelle est annexée un petit cabinet ; ensemble un préau couvert, un bâtiment annexe avec un bûcher et une buanderie, les latrines du Maître, de la Mairie et des élèves. La première institutrice fut mademoiselle Vargas.



L'école



Reconnaissez-vous ces minots de la classe 1948/1949 ?

Tournant le dos à la rue qui monte vers la Source et séparée des jardins par le boulevard Sud, l'école occupe l'aile orientale de la vaste place où seront implanté ultérieurement la mairie, le nouvel abreuvoir, les autres écoles, le monument aux morts.

Cette place sera, jusqu'à l'incendie de 1926, encombrée chaque été par de hautes meules de gerbes autour de l'aire à battre.

En juillet de cette année-là, alors que le siroco soufflait depuis plusieurs jours, le gerbier flamba, la récolte fut détruite.

Le vent du Sud, surchauffé encore et desséché si cela se pouvait par les brasiers, menaçait de son souffle torride les maisons ou luttait contre la mort des bébés déshydratés.

Les colons furent alors invités à dresser leurs dangereuses meules hors du village.

En 1937, gisait toujours aux abords de notre école un rouleau de dépicage, lourde masse tronconique de pierre que les enfants, se mettant à plusieurs, s'amusaient à pousser au risque de s'écraser les orteils.



MEMOIRE : La catastrophe ferroviaire de Turenne

A Turenne a eu lieu, le 14 septembre 1932, une catastrophe ferroviaire. Un train qui transportait de Sidi-Bel-Abbès au Maroc près de 500 légionnaires, se renverse dans un ravin au sortir d'un tunnel près de Turenne. Des légionnaires, au nombre de 59, trouvent la mort, et on dénombre 217 blessés, dont 40 ont été amputés tandis que la compagnie de chemin de fer PLM enregistre 5 morts et 3 blessés parmi les cheminots.

Cliquez VP sur ce lien : <http://aufildesmotsetdelhistoire.unblog.fr/2012/12/05/l%E2%80%99accident-ferroviaire-de-turenne-le-14-septembre-1932/>



LES MORTS :

Cinq hommes travailleurs du rail, consciencieux et fidèles ont laissé leur vie dans le sombre ravin *de Zitoun*. Nommons ces victimes du devoir : chef de train Beltra, mécanicien Prieto, contrôleur Pasquier, wagonnier De-Cruz, homme d'équipe Forster.

L'Armée pleure ses disparus et ceux, qui grièvement touchés, ne pourront plus porter l'uniforme :

Adjudant-chef LEISSLER Charles,

Sergent-chef GUTJAHR François,

Sergents : EDELSON Michel, KOCH Oscar, MERTEN Heinrich,

Caporal-chef : COCHERANE John, COTTENBOURG Klaus, PITTER Martin,

Caporal : APELDT Werner ,

Les Légionnaires : ANDREA Pierre, ANGELDT Werner, BACHINGER Hans, BARFETTE Séraphin, BERNIER Robert, BRAND Chan, CHASSIER Lucien, CZULY Stanislas, CZYOWIEZ Paul, DELROUS Jean, ELMOS Osman, FILIPOWIEZ Jean, GENET Gaston, GUY Etienne, HOHN Frantz, KUHMANN Auguste, KURTH Klaus, KUTEREBE Jean, LINE André, MANZA Charles, MARCINOW Théodor, MAREK Alain, MORIN Francisque, NOWAK Franiézek, PEREZ Jean, PERIE Paul, PFLEPSSEN Jouffray, PIOTROWSKI Joseph, RATLER Friedrich, RESLER, ROMOZ Gaétan, RUET Télémaque, RYL Jean, SABOTIER Léon, SCHNEIDER, SCHNEIDER Franz, SCOPEL Luigi, SOMMER, STOLL Henri, STRASZAK Ludjos, TILLMAN Pierre, TOLLEZ Emile, TOMEZYK Stanislas, TROCKEL Fritz, VAN DE BRUSSEL , WAHRAM Charladjian, WASTELS Alphonse, WASZKIEL Jean, WRONA Joseph, YOUNG Auguste.

Pour garder le souvenir de ce triste événement, un Monument avait été inauguré le 23 septembre 1934 en présence de plus de trois milles personnes.



Cette région de Turenne a laissé dans les mémoires le souvenir de certains villages alentour qui jalonnaient la voie de chemin de fer que les habitants de Marnia ou d'Oujda empruntaient. Ces lieux se nommaient Béni-Mester, et son Oued.

Avec l'oued Zitoun, voisin, montrant ses torrents encaissés dans les falaises rocheuses, Zelboun, Sidi Medjahed, un peu en retrait, que les anciens des Chantiers de Jeunesse ont découvert un jour en 1941...Aïn Douz. Et nous arrivons au poste frontière appelé d'un nom dont nous avons appris la traduction ZOUDJ-EL-BEGHAL (les deux mulets).

Au Sud de Turenne s'étaient des forêts merveilleuses, elles aussi chargées de souvenirs. En quittant Tlemcen par la route de Sebdou, après avoir franchi le col des Zarifett, notre montait passait de 800 à 1270 mètres à Hafir et à 1418 mètres au sommet du Djebel Koudiat. Ces deux forêts, celle de Zarifett et celle d'Hafir, avec leurs sous-bois de lentisques, d'arbousiers, de fougères, de bruyères et de houx, leurs chênes-lièges étaient, le dimanche, les promenades favorites des Tlemcéniens.

ETAT-CIVIL

- Source : ANOM -

Beaucoup de registres n'ont pas été mis en lignes

SP = sans profession

-Première naissance : **Registres de 1899 à 1905 seulement ;**

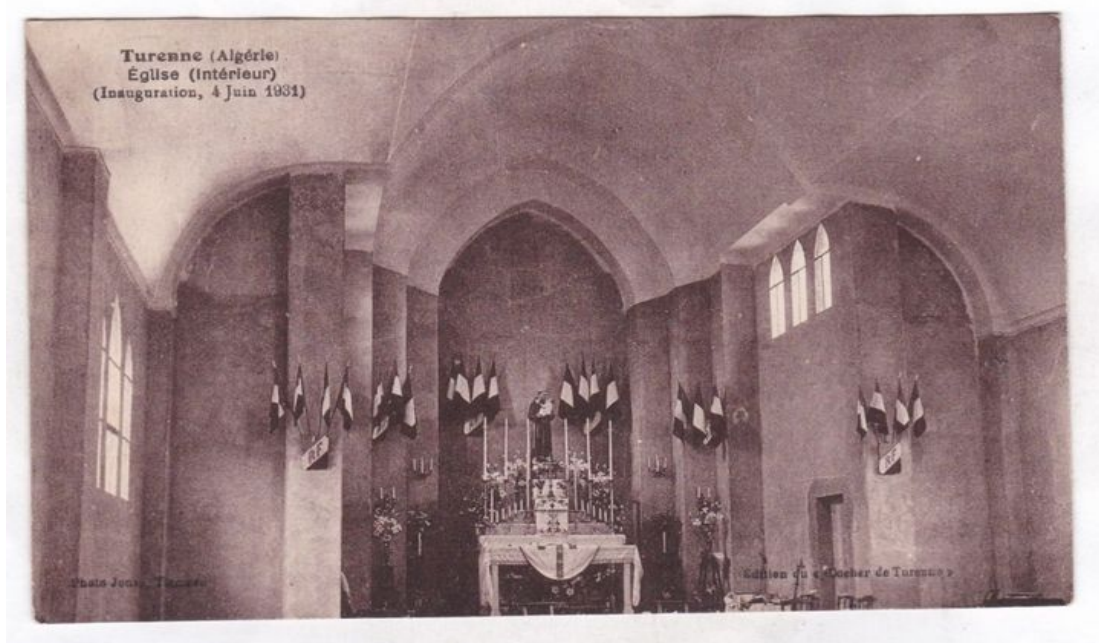
-Premier décès : **Registres de 1899 à 1905 seulement ;**

-Premier mariage : **Registres de 1899 à 1905 seulement ;**

Les DECES relevés :

1899 (03/06) : de VEYRUNES Marcelle (48 jours). Témoins MM VEYRUNES Louis (père Gendarme) et CAYLA Victor (G-champêtre) ;
1899 (07/08) : de MARQUEZ M. Anna (49 jours). Témoins MM. MARQUEZ Pedro (père Cultivateur) et CAYLA Victor (G-champêtre) ;
1899 (27/08) : de PARA Philippe (7 mois). Témoins MM.CLEMENT J. Pierre (Cultivateur) et CAYLA Victor (G-champêtre) ;
1900 (21/04) : de BOREL Joachim (63 ans natif Drôme), décédé à l'Hôpital de Tlemcen ;
1900 (22/06) : de BAICHERE Jean (50 ans natif Aude). Témoins MM. COUVERT Charles et ROUMA J. Marie (Cultivateurs) ;
1901 (01/09) : de DEBROAS Florentin (9 ans natif Gard). Témoins MM. SUSINI Olinthe (G-forestier) et DESCAUNET François (Forgeron) ;
1902 (14/07) : de PARRA Marie (4 mois). Témoins MM. CARDONNE Sébastien (Commerçant) et CAYLA Victor (G-champêtre) ;
1902 (08/09) : de PASTRAS Gabriel (21 ans, militaire natif Seine). Témoins MM. LOGEZ Léon () et ALIX Albert (Militaires) ;
1903 (14/08) : de MOINE Edmée (9 mois). Témoins MM. VEYRUNES Louis (Gendarme en retraite) et SEYRES Bernard (Cantonnier) ;
1904 (04/02) : de CAYLA née GARCIA Philomène (39 ans native Algérie). Témoins MM. RUEL Z (Cultivateur) et CARDONNE S (Commerçant) ;
1904 (05/09) : de FROUTOUSO Félix (2 ans natif Espagne). Témoins MM. FOURNIER Clovis et DEROBLES Louis ;
1904 (07/09) : de PARRA Rosa (41 ans native Espagne). Témoins MM. DESCAUNET François (Forgeron) et DUCLA Christophe (Colon) ;
1904 (16/09) : de PARRA Manuel (17 mois). Témoins MM. CAYLA Victor (G-champêtre) et FRERET Delphin ;
1904 (19/09) : de GARCIA Maria (80 ans native Espagne). Témoins MM. CARDONNE S (Commerçant) et CAYLA V (G-champêtre) ;
1904 (21/09) : de FROUSTOUSO Joseph (1 mois ½).Témoins MM. DESCAUNET François (Forgeron) et DUCLA Christophe (Colon) ;

1904 (02/10) : de TEUMAS Léo (58 ans natif Espagne) Témoins MM. DEBROAS Firmin (Electricien) et DUCLA Christophe (Colon) ;
 1905 (09/01) : de CARDONNE née NOGUES Marguerite (41 ans). Témoins MM. DUCLA C (Colon) et CAYLA V (G-champêtre) ;
 1905 (09/03) : de ORTUNO Térésa (69ans native Espagne). Témoins MM. CARDONNE S (Commerçant) et DUCLA C (Colon) ;
 1905 (17/05) : de VINCENT née FAURE Joséphine (45 ans, native Drôme). Témoins MM. MM. CARDONNE S (Commerçant) et DUCLA C (Colon) ;
 1905 (14/06) : de DANÉY née YCHERY Louise (33 ans native Gironde). Témoins MM. DANGEREUX G (Employé) et CHAMPION V (Administrateur adjoint) ;
 1905 (21/06) : de TRIGUERO née ORANTE Dolorès (28 ans native Espagne). Témoins MM. CARDONNE S (Commerçant) et DUCLA C (Colon) ;
 1905 (23/10) : de MEMBRIVES François (10 mois). Témoins MM. VINCENT Paul (?) et GEANDRON Lucien (Maçon) ;



Les MARIAGES relevés :

1900 (29/09) : M. DUCROS Auguste (Conducteur natif Alpes de Hte Provence) avec Mlle GALINDO Rosa (SP native ESPAGNE) ;
 1903 (07/03) : M. MEMBRIVES Manuel (Journalier natif Espagne) avec Mlle PARRA Maria (SP native Mansourah -Algérie) ;
 1903 (30/05) : M. ZEILER Nicolas (Cultivateur natif Tlemcen-Algérie) avec Mlle CASTEJON Josefa (SP native Oran -Algérie) ;
 1903 (18/07) : M. MULLER Eugène (Serrurier natif de Bel-Abbès-Algérie) avec Mlle SPIES Blanche (SP native Pont de l'Isser -Algérie) ;
 1904 (30/01) : M. GUIDICELLI Noël (G-des-eaux natif Corse) avec Mlle FRERET Delphine (SP native Hennaya -Algérie) ;
 1905 (25/02) : M. PARA Francisco (Cantonnier natif Tlemcen-Algérie) avec Mlle GARCIA-ORTUNO Thérèse (SP native Aïn-Fezza -Oranie) ;
 1905 (08/05) : M. VINCENT Paul-Emile (Cultivateur natif Drôme) avec Mlle PARDINEZ Francisca (SP native ESPAGNE) ;
 1905 (28/10) : M. ALENGRIN Antoine (Cordonnier natif Tarn) avec Mlle GAUBY Marguerite (SP native des Pyrénées Orientales) ;



Les NAISSANCES relevées :

(Profession du père)

(1905) BENOIT R. Marie (Douanier) ; (1899) BERRA Jeanne (Journalier) ; (1899) BILLES Joseph (Employé) ; (1901) BLANCHON Yvonne (Maçon) ; (1904) BORRAS Manuel (?) ; (1900) CARDONNE Gregorine (Commerçant) ; (1902) CARDONNE Ludgère (Commerçant) ; (1904) CARDONNE Michel (Commerçant) ; (1899) CAYLA Blanche (G-champêtre) ; (1903) COLOMBIES J. Louis (Cultivateur) ; (1903) DOUSSOT

Marguerite (*G-forestier*) ; (1903) ESPOSITO Alphonse (*Journalier*) ; (1904) FLORES Juan (*Journalier*) ; (1904) FROUTOUSO Joseph (*Journalier*) ; (1905) GARCIA Jean (*Journalier*) ; (1899) GARCIA Maria (*Journalier*) ; (1903) GAUTORBE Jean (*Maçon*) ; (1900) GONZALVES Camille (*Journalier*) ; (1901) LE-JAN Henri (*Gendarme*) ; (1905) LOARER Henri (*G-forestier*) ; (1900) LOPEZ Léon (*Cultivateur*) ; (1899) MARQUEZ M. Anna (*Cultivateur*) ; (1902) MARTINEZ Marie (*Carrier*) ; (1900) MARTINEZ M. Louise (*Journalier*) ; (1905) MEDINA Etoile des champs (*Journalier*) ; (1905) MEMBRIVES François (*Journalier*) ; (1899) MEMBRIBES Maria (*Journalier*) ; (1901) MOINE Alphonse (*Cantonnier*) ; (1902) MOINE Edmée (*Cantonnier*) ; (1904) MULLER Berthe (*Serrurier*) ; (1903) PARRA Manuel (*Cultivateur*) ; (1902) PARRA Maria (*Cultivateur*) ; (1899) PARRA Philippe (*Cultivateur*) ; (1900) PARRA Thérèse (*Cultivateur*) ; (1903) RODRIGUEZ Hélène (*Cultivateur*) ; (1905) RODRIGUEZ Sébastien (*Journalier*) ; (1900) RUEL Hélène (*Cultivateur*) ; (1902) SPIES Ernestine (*Cultivateur*) ; (1901) TORRES Joseph (*Commerçant*) ; (1903) VEYRUNES Alice (*Gendarme*) ; (1899) VEYRUNES Marcelle (*Gendarme*) ; (1904) VIDAL Jullien (*Cultivateur*) ; (1905) VIDAUX Pierre (*Fermier*) ; (1900) ZELER Edouard (*Cultivateur*) ;

ANNUAIRE TELEPHONIQUE 1960

BARTHE Victor, *propriétaire* (116) ; CAROL Jean, *industriel, oléiculteur* (130) ; DUCROS A, *propriétaire* (113) ; GOMEZ (Vve Joseph), *épicerie* (137) ; LEVY Mimoun, *commerçant* (126) ; MARCOVICH E, *entrepreneur de transports* (136) ; MARTINEZ François, *mécanique générale* (128) ; RODRIGUEZ Antoine, *débitant* (115) ; ROSTAING Henry, *propriétaire* (109) ; ROUSSILHES I, *cultivateur* (107) ; RUFFIE Eugène, *industriel* (103) ; TORRO, *Cultivateur* (108).

LES MAIRES

Commune de plein exercice depuis 1920, ses édiles ont été :

Avant 1920 : M. DUCLOS, adjoint spécial désigné ;
 1920 à 1922 : M. ROSTAING Joseph, Maire ;
 1922 à 1937 : M. DUCROS A, Maire ;
 1937 à 1941 : M. AILLOUD Joseph, Maire ;
 1941 à 1942 : M. ROSTAING Henri (fils) président de la délégation spéciale puis maire jusqu'en 1959 ;
 1959 à 1962 : M. MOREL Maurice, dernier maire de TURENNE

DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1902 = 272 habitants ;
 Année 1936 = 2 340 habitants dont 764 européens ;
 Année 1954 = 3 991 habitants dont 568 européens ;
 Année 1960 = 5 153 habitants dont 465 européens.



Issue du département d'Oran la commune est rattachée à celui de Tlemcen en 1956.

DEPARTEMENT

Le département de TLEMCEM fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, avec pour code 9M.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Tlemcen fut une sous-préfecture du département d'Oran jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département

fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Oran fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements. Le département de Tlemcen fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 8 100 km² sur laquelle résidaient 371 956 habitants et possédait quatre sous-préfectures : BENI-SAF, MARNIA, NEMOURS et SEBDOU.

L'arrondissement de Tlemcen comprenait 13 localités : AÏN-FEZZA – AÏN-EL-HOUTZ – AÏN-TALLOUT – BENI-MESTER – BENI OUAZAN – CHOULY – EUGENE-ETIENNE (HENNAYA) – LAMORICIERE – LES-ABDELLYS – PONT-DE-L'ISSER – TLEMCEN – **TURENNE – ZENATA.**



■ ■ **MONUMENT AUX MORTS** ■ ■

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -



TURENNE. — Place de la Mairie.

Le relevé n°57187 mentionne **cinq noms de soldats « Mort pour la France »** au titre de la Guerre 1914/1918, savoir :

■ ■ AMAT José (mort en 1916) – FARADJ Mohammed (1918) – FERNANDEZ Gossé (1914) – MARTINEZ Antonio (1914) – PARRIAUX Léon (1916) - ■ ■

GUERRE 1939/1945 : VEYRUNES Roger (1940) ■ ■

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :

■ ■ Sergent-chef (Air) ACHIARY Pierre (27 ans), mort accidentellement en service le 12 avril 1957 ;
■ ■ Marsouin (8^e RIMa) COMBE Noël (22 ans), mort des suites de blessures le 26 octobre 1961 ;
■ ■ Sous-lieutenant (?) DE-PERRIER Hugues (24 ans), tué à l'ennemi le 22 juillet 1956 ;

■ Garde-mobile (LG) GRIGNON Raymond (31 ans), tué à l'ennemi le 18 janvier 1956 ;
 ■ Légionnaire (5^e REI) LESIAK André (33 ans), tué à l'ennemi le 14 janvier 1958 ;
 ■ Légionnaire (5^e REI) PIERS Maurice (33 ans), mort des suites de blessures le 24 octobre 1956 ;
 ■ Aspirant (?) RAYEZ André (21 ans), tué à l'ennemi le 4 mai 1957 ;
 ■ Caporal (46^e BTA) REALES Joseph (23 ans), tué à l'ennemi le 14 février 1956 ;
 ■ Soldat (245^e BI) VINEY Jean Alfred (22 ans), mort accidentellement en service le 18 avril 1957 ;
 Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel :

M. BARTHE Louis (?), enlevé et disparu le 8 février 1957 (**Famille nous contacter SVP***)

M. TORJMANN Joseph (53 ans), enlevé et disparu le 6 mai 1956 ;

EPILOGUE SABRA

De nos jours (recensement 2008) = 28 555 habitants.



Blason réalisé par Mme LEPLAT Ingrid

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedia-afn.org/TURENNE - Ville>

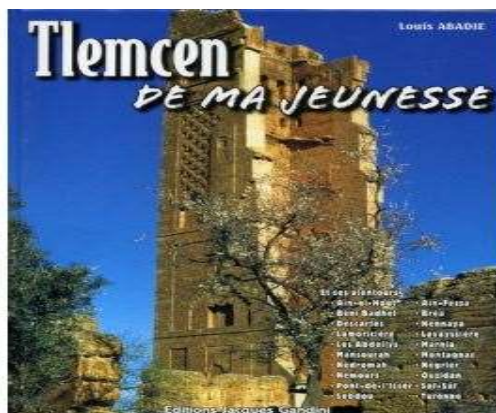
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://afn.collections.free.fr/pages/turenne/turenne.html>

https://jeanyvesthorrignac.fr/crbst_44.html

<https://www.legionetrangere.fr/79-infos-fsae/678-memoire-la-catastrophe-de-turenne-en-algerie-14-09-1932.html>

<http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html>



BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [* jeanclaude.rosso4@gmail.com]